

Le Dirty Linen Trio à la Cave jazz

La salle Sainte-Anne était bien remplie samedi dernier, pour la soirée organisée par la Cave Jazz avec au programme le Dirty Linen Trio : Michaël Mc Donnel (chant, guitare et mandoline), est le seul irlandais du groupe, il vit en France, dans la Manche. Denis Laffont (chant et bouzouki), est orléanais et Céline Rivaud (violon) est parisienne. Ils offrent un répertoire traditionnel et moderne homogène.

Amoureux de cette musique qui témoigne d'un autre pays, d'un autre temps, ils la rendent contemporaine et d'actualité, si proche de notre réalité. Elle dit ce besoin de vivre et la dureté de la vie mais aussi l'entrain et la vitalité, ces petits miracles à chaque fois. Gilles, batteur du groupe "Cap à l'Ouest", le groupe de musique celtique du Sud Seine-et-Marne, avait prévenu : "On a joué en première partie avec eux à Fontainebleau l'an dernier. Pour ceux qui sont à Lorrez samedi soir, surtout il ne faut pas les louper..." Beau compliment de la part de ce groupe qui sans publicité, a su s'imposer avec succès et contaminer toutes les salles où ils ont joué. Pris ce soir là à Ponthierry, ils ne pouvaient être à deux endroits en même temps.

Seulement celtique ?

Michaël entraîne une salle en deux coups de cuillers à pot : il cause tranquillement comme au coin de votre salon, une bonne bière à la main. Il raconte les chansons mais aussi l'Irlande, vous invite au voyage "Mais évitez d'arriver là-bàs à quarante, sinon vous vous feriez repérer comme un car de japonais !" dit-il. Un coup d'œil, le rythme est donné, il entonne une balade dont il vient de donner le thème et une petite traduction : "Si



Denis, Michaël et Céline : le trio des Dirty Linen

toutes les femmes étaient des grives et des merles, les hommes iraient secouer les buissons..."

Son timbre de voix est chaud, chaleureux et la guitare, agile. Le bouzouki aigrelet et séillant de Denis Laffont s'harmonise avec, et ils amènent une ambiance magique. Le bouzouki, instrument grec par excellence, est venu à la musique celtique par le truchement de l'immigration, la mandoline que joue Michaël aussi, et c'est pareil pour le violon qui apparaît tardivement.

Instruments "importés"

Ce bouzouki, Denis Laffont sait le transformer avec brio en un instrument purement celtique : on croirait qu'il a été fait pour la musique irlandaise. En réalité, cette musique semble accueillir n'importe quel instrument. Ce trio exclusivement de cordes (vocales et instrumentales) règle une cadence, une allure folle mais sait

aussi bercer. L'accompagnement vocal de Denis Laffont donne encore une autre dimension et quand Céline pose l'archet sur son violon... L'étonnante Céline Rivaud et son violon : au début, madone paisible et gracieuse au sourire fin, mais dès qu'elle joue sans se départir de cette lumineuse assurance, ses doigts volubiles et sensibles livrent des ballades tendres et fragiles, des polkas dansantes, des giges endiablées. Ils ont déclenché tous trois, morceau après morceau, une mise en route irrépressible. Plusieurs rappels ont prolongé le concert, saluant et remerciant autant pour les compositions de Denis (et aussi Michaël) que pour la prestation de ces trois musiciens qui ont su faire naître une ferveur qu'il fait bon vivre. Prochain rendez-vous de la Cave du Jazz le samedi 16 décembre avec Frédéric Trio (guitare manouche). Réservations au 01.64.29.01.02 ou sur le site lacavejazz.free.fr.